

La république algérienne démocratique et populaire
Ministère d'enseignement supérieur et de recherche scientifique
Centre universitaire Belhadj Bouchaïb – Ain Témouchent –
Institut des lettres et langues étrangères
Département du français



Mémoire de Master en français langue étrangère

Option : Didactique du FLE.

L'impact socioculturel de la famille sur l'acquisition du vocabulaire chez l'apprenant de 4^{ème} année moyenne.

Présenté par : El MECHERFI Bouchra & MADJIDI Sabrina Meriem

Encadré par : Mme. MEKRI Soraya

Les membres du jury :

Président : M. TALEB Sidi-Mohamed

Rapporteur : Mme. MEKRI Soraya

Examineur : M. YOUSFI Chakib

Promotion 2015

Dédicace

De la part de : MEDJIDI Sabrina Meriem

Je dédie ce mémoire avec plaisir à mon père et ma mère en signe de reconnaissance pour leur soutien tout au long de mes études et leurs innombrables sacrifices en leurs souhaitant une longue vie.

A mon adorable petit frère Aymen et mes Sœur Sara, Hanen et Imene et tous les membres de la famille à qui je souhaite tout le bonheur.

A tous mes amies et en particulier à mon binôme Bouchra en témoignage de ma sincère amitié.

*A celui que j'aime beaucoup et qui m'a soutenu tout au long de ce projet :
« Amine »*

De la part de : EL MECHERFI Bouchra

Je dédie ce modeste travail et ma profonde gratitude à ma très chère et douce mère, mon très cher père pour l'éducation qu'ils m'ont prodiguée pour le sens du devoir qu'ils m'ont enseignée depuis mon enfance.

A mes chères frères et sœurs, à mes amis à mon binôme Sabrina ma meilleure amie avec qui j'ai trouvé l'entente dont j'avais besoin...

Remerciement

Nous tenons à présenter nos vifs remerciements, les plus sincères à notre encadreur madame MEKRI Soraya pour l'aide et le soutien qu'elle nous a apportées.

Et pour ces précieux conseils qu'elle nous a fournies durant la réalisation de ce mémoire.

Nous tenons également à remercier les membres du jury, qui ont bien voulu accepter de porter leur jugement sur ce modeste travail que nous souhaitons qu'il soit à la mesure de leur attente.

N'oublions pas, en signe de gratitude de rendre hommage à tous les enseignants du département de français du centre universitaire d'Ain Témouchent.

Table des matières

<i>Introduction générale</i>	6
<i>Première Partie : cadre théorique</i>	9
<i>Chapitre 1 : Le Rôle du socioculturel dans l'apprentissage</i>	10
1. <i>Définitions</i> :	11
1.1. <i>Qu'est-ce qu'un vocabulaire ?</i>	11
1.2. <i>Qu'est-ce que c'est qu'un mot ?</i>	12
2. <i>Le statut du vocabulaire dans l'enseignement /apprentissage du FLE</i> :	12
2.1. <i>Le rôle du socioculturel dans l'apprentissage en général</i> :	12
2.2. <i>Le rôle des parents dans l'apprentissage</i> :	13
2.3. <i>Le rôle du socioculturel dans l'apprentissage d'une langue étrangère</i> :	15
3. <i>L'apprentissage du vocabulaire d'une langue étrangère (FLE) dans une classe</i> :	16
3.1. <i>Les différentes aptitudes dans l'acquisition du vocabulaire dans une classe</i> :	18
3.1.1. <i>La compréhension de l'oral</i> :	18
3.1.2. <i>L'expression oral</i> :	19
3.1.3. <i>La compréhension écrite et l'expression écrite</i> :	20
Deuxième partie : cadre pratique	22
<i>Chapitre 2 : analyses et interprétations</i>	23
1. <i>Définitions</i> :	24
1.1. <i>Qu'est-ce qu'une production écrite ?</i>	24
1.2. <i>Qu'est-ce qu'une erreur en production écrite ?</i>	24
1.3. <i>Qu'est-ce qu'une erreur lexicale ?</i>	25
1.4. <i>Les types d'erreurs lexicales</i> :	25
1.4.1. <i>L'impropriété lexical</i> :	25
1.4.2. <i>L'incompatibilité lexical</i> :	25
1.4.3. <i>La construction incorrecte d'un mot</i> :	25
1.4.4. <i>La répétition</i> :	25
2. <i>Analyses et interprétations</i> :	26
2.1. <i>Présentation du corpus</i> :	26
2.2. <i>La collecte des données</i> :	26
2.3. <i>Analyse et interprétation des résultats obtenus</i> :	31
<i>Chapitre 3 : questionnaire proposé</i>	32
1. <i>Présentation du questionnaire</i> :	33
2. <i>Présentation des résultats</i> :	35

<i>2.1. L'apprenant et sa relation avec le FLE :</i>	35
<i>2.2. Questions concernant le milieu familial et sociolinguistique de l'apprenant :</i>	41
<i>Conclusion</i>	43
<i>Bibliographie</i>	45
<i>Annexe</i>	48

Introduction générale

Le milieu socioculturel joue un grand rôle dans l'apprentissage du vocabulaire, c'est sans doute une évidence de dire que la famille est le premier système social par lequel le jeune enfant acquiert et développe des compétences cognitives dans lequel l'apprenant entre dans la vie et commence son apprentissage de base sous l'effet d'une série de stimulants et des expériences qui le conditionneront profondément tout au long de son existence, le climat affectif régnant au sein de la famille, ainsi que le niveau culturel de celle-ci déterminent dans une longue mesure la réceptivité et l'adaptation de l'apprenant pendant tout le processus de scolarisation, autrement dit, le socioculturel de l'apprenant influe sur son apprentissage du vocabulaire, cependant l'apprenant dont les parents sont instruits n'a forcément pas le même niveau d'un apprenant dont les parents ne sont pas instruits.

L'un des objectifs essentiels de l'enseignement du français langue étrangère en Algérie, est de développer chez l'apprenant la capacité de s'exprimer dans cette langue ainsi de communiquer avec l'autre et le comprendre, pour cela des séances de vocabulaire sont indispensables.

Cette faculté a pour objectif dans le cadre du français langue étrangère, de permettre à l'apprenant de participer dans des situations de communication, c'est le point de départ et la condition de tout progrès dans l'acquisition des moyens d'expression.

Notre mémoire cherche à vérifier si l'environnement socioculturel dans lequel évolue l'apprenant peut avoir une influence sur le vocabulaire, il montre que les connaissances des élèves sur le lexique dépendent en partie de l'environnement dans lequel il évolue.

L'objectif principal de ce travail est de voir l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du vocabulaire.

Nous voulons développer plus spécifiquement le rapport qui existe entre la famille et l'apprentissage cette étude tiendra compte des facteurs qui favorise et défait l'apprentissage du lexique.

« Comment le contexte socioculturel de la famille peut-il influencer l'acquisition du vocabulaire français chez l'enfant de 4^{ème} année moyenne ? »

Première Partie : cadre théorique

*Chapitre 1 : Le Rôle du socioculturel dans
l'apprentissage*

1. Définitions :

Dans une société où la performance est de plus en plus valorisée, et l'apprentissage d'une langue étrangère s'est hissé ces dernières années en haut de longue liste des priorités de l'éducation nationale, l'apprenant doit apprendre une ou plusieurs langues étrangères pour réussir sa vie et avoir plus de chance d'avoir une belle carrière, par conséquent, il s'avère intéressant d'établir le sujet des facteurs influençant le rendement académique, plus précisément, nous aborderons le milieu socioculturel qui joue un rôle déterminant dans les résultats scolaires.

Tout d'abord on peut dire qu'il existe bien pour chaque langue un vocabulaire.

1.1. Qu'est-ce qu'un vocabulaire ?

Le mot vocabulaire est un terme, et toute terminologie est arbitraire, mais en ce qui nous concerne on convient généralement d'appeler « *vocabulaire* » un ensemble des mots ayant la valeur d'une communauté ou d'une activité humaine, et les mots listés dans dictionnaire.

En ce sens, *le petit Larousse* explique le « *vocabulaire* » par plusieurs façons : pour les besoins d'enseignement nous avons choisi cette définition « *ensemble des mots d'une communauté* ».

Pour renforcer ses définitions on cite le linguiste *Bishop* qui a prononcé sur le sujet :

« Le vocabulaire est une représentation mentale de mots stockés dans la mémoire de l'individu concernant des informations sur la forme phonologique du mot et la représentation de son sens »¹

Le vocabulaire est un sous-ensemble du lexique comme le définit *Treville et Duquette en 1996*, « *Le vocabulaire d'un langage est un sous ensemble du lexique de cette langue* »², c'est pour cette raison que nous trouvons que c'est indispensable d'établir la distinction entre ses deux notions.

¹Robert Galisson, L'apprentissage systématique du vocabulaire, tome1, France.

²Treville et Duquette, Enseigner le vocabulaire en classe de langue. Paris, 1996.

Lexique et vocabulaire sont deux concepts qui, par nature, sont étroitement liés. Le lexique est la somme des vocabulaires utilisés ; le vocabulaire est une réalisation du lexique.

Il n'y a de lexique que par la réalisation effective des vocabulaires.

Les définitions du vocabulaire sont nombreuses, mais elles sont très souvent liées à la définition du mot ce qui nous emmené à nous poser la question de savoir ce qu'un mot.

1.2. Ou'est-ce que c'est qu'un mot ?

Le mot est un élément linguistique significatif composé d'un ou plusieurs phonèmes ; cette séquence est susceptible d'une transcription écrite (*idéogrammatique, syllabaire ou alphabétique*) comprise entre deux blancs, elle garde sa forme, soit totalement, soit partiellement (*dans le cas de la flexion*), dans ses divers emplois syntaxiques, le mot dénote un objet (*substantif*), une action ou un état (*verbe*), une qualité (*adjectif*), une relation (*préposition*), etc.

2. Le statut du vocabulaire dans l'enseignement /apprentissage du FLE :

Depuis la mise au point et la diffusion du français langue étrangère dans la scolarisation en Algérie, on peut constater que la notion du vocabulaire est peu estimable.

Les enseignants mettent souvent l'accent sur la Grammaire on espère aussi dans les manuels résoudre le souci d'une meilleure économie en ce qui concerne l'enseignement du vocabulaire.

2.1. Le rôle du socioculturel dans l'apprentissage en général :

Le socioculturel est un concept qui tire ses origines de l'ensemble des sciences sociales ; c'est le cadre constitué par la société et la culture ainsi les interactions entre l'individu et son environnement.

Le milieu socioculturel est la première véritable école de l'enfant ; la soif d'apprendre et le plaisir de connaître naît au milieu des adultes et de la famille, en effet, l'enfant est comme une boîte noire que l'on remplit, c'est au sein de la société qu'il découvre ses propres limites et celles des autres ; ainsi que les problèmes de la coexistence.

L'apprentissage commence d'abord dans la société, autrement dit ; le milieu socioculturel est la première cellule qui forme la personnalité de l'enfant, ce dernier rentre à l'école en apportant une série de connaissances et de représentations : « *les représentations correspondent à une réalité pour l'apprenant : c'est l'image du monde, de son environnement, de divers phénomènes qu'il s'est construite* »³

C'est-à-dire l'ensemble des prérequis liés aux habitudes culturelles dans une société, ces représentations vont être développées lors de sa formation au milieu scolaire.

Nous entendons par l'expression « *le milieu scolaire* » le lieu où l'apprenant suit sa formation académique, et par le « *milieu socioculturel* » l'espace où évoluent les membres de la famille.

La famille et plus particulièrement les parents jouent un rôle capital dans l'enseignement apprentissage, ils pratiquent avec leurs enfants toutes les activités au cours desquelles l'un et l'autre éprouvent du plaisir, ils les aident aussi à accomplir une tâche scolaire.

2.2. Le rôle des parents dans l'apprentissage :

Depuis la naissance de leur enfant, les parents ont été, dans la plupart des cas, ses principaux pourvoyeurs de soins et d'affection. Ils contribuent à la mise en place des bases de sa personnalité sur lesquelles s'édifieront des structures de plus en plus complexes, nécessaires à l'autonomie affective, intellectuelle et sociale de l'adulte en avenir.

³ Pierre Martinez, *La didactique des langues étrangères*, colle, Que sais-je ? Paris 2002, p99.

Le rôle des parents en ce qui a trait à la vie scolaire de leur enfant consiste à mettre en place des conditions favorables à l'investissement des connaissances acquises à l'école dans le quotidien. La qualité de cet investissement dépend du désir d'apprendre de la part de l'enfant.

En effet, les parents accordent une grande importance aux aspects affectifs qui peuvent freiner ou encourager la démarche de l'élève, et l'amener vers l'échec ou la réussite. Par aspects affectifs, nous entendons toutes les habilités relationnelles et les attitudes face à la tâche qui s'acquièrent au quotidien, notamment lors des devoirs et des leçons.

La valeur que les parents accordent aux nouvelles acquisitions, compétences et apprentissages, et le soin qu'ils mettent à respecter les rythmes et les intérêts individuels permettent d'entretenir les processus d'apprentissage sans risquer de le compromettre ou de nuire aux bonnes relations familiales.

Tout parent, qu'il vit à la maison ou non, doit s'intéresser aux apprentissages que fait son enfant. Celui qui accompagne l'enfant de près doit, pour sa part, trouver la juste distance à garder. Il est possible de manifester son intérêt pour ce qu'il a fait dans la journée, pour ce qu'il vit à l'école en relation avec les autres ainsi que pour ses apprentissages par un simple commentaire ou par une question précise. Il s'agit une fois de plus d'éviter l'intrusion en disant, par exemple : « *raconte-moi ta journée !* » ou en faisant un commentaire du genre : « *tu ne me racontes jamais rien !* » les enfants n'aiment pas devoir raconter toutes leurs journées. Souvent pris de court, ils ne savent pas trop quoi dire. Ils ont besoin d'un espace bien à eux pour forger leur autonomie et leur identité. Une question précise qui demande une réponse courte est souvent mieux accueillie. Cette question peut permettre d'amorcer un échange intéressant à l'heure du repas. Chacun peut, par exemple, raconter un bon et un mauvais moment de la journée, jeu qu'on appelait chez moi « *Les hauts et les bas* ».

Les parents comme les enfants racontent à tour de rôle « *haut* » (*bon moment*) et un « *bas* » (*moins bon moment*) qu'ils ont vécus dans leur journée. Il s'agit d'une communication qui permet au parent d'agir comme modèle sur le plan des idées et de la structure des phrases utilisées pour s'exprimer, le rôle du père face à ses nouvelles compétence a plus de fiabilité et de cohérence par rapport à celui de la mère.

Ce que l'on fait est souvent plus révélateur et plus important que ce que l'on dit. L'enfant à qui on répète constamment que la lecture est importante dans la vie, mais qui ne voit jamais ses parents ouvrir un livre, risque fort de ne pas intégrer le message transmis verbalement. Les parents qui se montrent intéressés à l'acte d'apprendre dans son sens large, pour eux même comme pour l'enfant, exercent une influence plus grande que ceux qui prononcent de longs discours prônant l'importance de l'école dans la vie.

Enfin lorsque les parents ne prêtent pas attention à la vie scolaire de leur enfant, on ne peut pas s'attendre à ce que ce dernier démontre un grand intérêt pour ses études, même si cela reste tout à fait possible.

2.3. Le rôle du socioculturel dans l'apprentissage d'une langue étrangère :

L'environnement représente le moyen de stimulation et d'acquisition d'une plus grande flexibilité mentale.

L'enseignement d'une langue étrangère en Algérie est introduit dès la troisième année primaire, à cette période l'enfant maîtrise déjà le comportement langagier d'acquiescer un nouveau système de langue qui est tout à fait différent du système de sa langue maternelle.

Apprendre une langue étrangère, c'est « *apprendre à être un autre, c'est découvrir d'autre façon de se représenter au monde* »⁴

Dans l'histoire de la didactique du FLE, le socioculturel a longtemps occupé une place importante « *il s'agit d'adapter l'enseignement apprentissage des langues étrangères aux réalités socioculturelles de l'apprenant....* »⁵. La première question qui se pose est évidemment de savoir quel est le lien entre le milieu socioculturel et l'apprentissage d'une langue seconde, c'est à travers la société qu'on découvre les valeurs et la richesse de cette dernière, il est important d'assurer une corrélation entre langue et société notamment dans le domaine de l'enseignement/apprentissage.

⁴Treille et Duquette, Enseigner le vocabulaire en classe de langue. Paris, 1996.

⁵ Davin-chaîne ; Fatima, Des moyens d'enseignement du FLE au collège.

L'apprentissage précoce du français se fait essentiellement par l'attitude de l'entourage et en particulier de la famille, raconter une histoire à son enfant à l'heure du couché en langue étrangère ou de chanter des chansons en français en repassant ou en jouant avec lui permet de retenir cette langue.

Le véritable apprentissage d'une langue étrangère commence au milieu scolaire à partir de la 3^{ème} année, l'apprenant de ce niveau possède des compétences et des capacités qui favorisent l'acquisition du FLE. Il apprend à maîtriser les lois morphosyntaxiques et lexicales.

3. L'apprentissage du vocabulaire d'une langue étrangère (FLE) dans une classe :

*« ... mis à part le vocabulaire propre à certaines disciplines, les acquisitions de mots nouveaux pour un enfant se font nécessairement au hasard des lectures, des spectacles, des conversations. Seul un effort méthodique de réflexion peut faciliter la maîtrise de certaines règles simples et accélérer ainsi le processus d'acquisition. »⁶.
M. Daumas, R Lagane*

L'enseignement du français langue étrangère toutefois, pose des problèmes auprès des quels ceux que l'on affronte dans toutes les autres disciplines semblent d'une belle simplicité.

Une certitude, d'abord : c'est à l'école primaire que se joue le destin d'une réforme de l'enseignement du français langue étrangère. Changer les méthodes ou les programmes en 4^{ème} ou en 1^{ère} sans qu'on ait repris les choses depuis la base, ne sert à rien.

Dans l'enseignement du vocabulaire dans une classe du FLE, dans la relation au livre et à l'écrit, les premiers apprentissages ont un rôle décisif. Il n'est pas de professeurs de français qui aient une tâche plus importante que les maîtres de l'école élémentaire.

⁶Françoise Dubois-Charlier, *Comment s'initier à la linguistique*, LAROUSSE, France 1975.

La brisure est définitive quand cette initiation à la lecture et à l'écriture a été ratée, comme c'est, statistiquement parlant, le cas pour beaucoup d'enfant issus de milieux culturellement défavorisés, c'est-à-dire où l'équilibre affectif, les échanges verbaux nombreux, la présence et le goût des livres, n'ont pas préparé le stock de langage indispensable pour que les premières acquisitions soient possibles. Conditions sociales, le plus souvent, interférences d'une langue étrangère, ou très éloignées de celle de l'école, présence d'une culture autre et que l'école va rejeter, ou dénuement culturel ; mais aussi, et dans tous les milieux, déséquilibre affectif lié aux problèmes des adultes. Le premier impératif de l'enseignement du français est donc d'empêcher des mécanismes de ségrégation de se mettre en place dès le cours préparatoire, au moment de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. On ne saurait accorder trop d'attention au choix des méthodes employées pour ces apprentissages. Il faudrait faire en sorte que, pour les enfants de toutes origines sociales, les mots (*ces mots qui sont les porteurs des idées*) soient l'objet d'un investissement positif. Susciter un rapport actif, ludique et créatif avec le langage, faire jouer avec les mots, comme en maternelle on fait jouer avec les couleurs et les formes, apprendre à jouir de leur maniement, proposer des formules infiniment variées d'expression écrite et orale, tel doit être un des objectifs premiers de l'enseignement de la langue. De même enseigner efficacement le vocabulaire, il s'agit de permettre à l'élève d'approuver la joie de s'exprimer dans la langue étrangère tout en l'aidant à maîtriser le registre linguistique ; ce serait apprendre à désacraliser le langage, former à l'égard de ses mécanismes un esprit de recherches, remplacer la description d'une norme par l'observation et la pratique d'un fonctionnement.

Aujourd'hui, un des buts immédiats de l'apprentissage du vocabulaire est de rendre les élèves aptes à décoder, à comprendre et à pratiquer les langages et les codes utilisés par notre société. Consiste à entreposer, dans la mémoire, des mots (*avec leurs règles d'emploi et la ramification qui les relie d'autres mots*), de telle sorte qu'ils puissent en être extraits, en moins d'une fraction de seconde, dès qu'ils sont nécessaires pour effectuer une tâche langagière⁷.

⁷Treville et Duquette, *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Paris 1996.

Bref, la non maîtrise du vocabulaire dans l'apprentissage du FLE chez l'apprenant de 4^{ème} année moyenne conduit à évoquer leurs difficultés rencontrées dans la classe, des tendances se sont à peu près clairement manifestées au cours de son acquisition particulière ou général.

Du point de vue du besoin même élémentaire, on voit mal comment l'apprentissage du vocabulaire en pourrait ignorer toute manifestation écrite et l'on voit tout aussi mal comment il en pourrait ignorer toute manifestation orale. S'il est clair que les situations d'apprentissage commandent de pondérer l'importance respective de l'un et l'autre aspect, il n'en demeure pas moins que le système étant un, son économie s'accommode peu d'un compartimentage et ne tolère qu'avec peine toute distorsion pédagogique.

Apprendre le vocabulaire pour l'apprenant c'est apprendre à s'exprimer oralement ou par écrit, en adaptant ses énoncés aux situations toujours nouvelles que l'on va rencontrer, aux interlocuteurs avec lesquels on va communiquer, aux types d'informations que l'on va transmettre. En un mot c'est acquérir la maîtrise de l'expression, cette maîtrise se situe au niveau du vocabulaire employé dans les activités mentales de construction du sens qui font s'exercer dans tous les registres (*oral, écrit, lecture*).

3.1. Les différentes aptitudes dans l'acquisition du vocabulaire dans une classe :

« La classe reste un lieu privilégié d'un usage particulier de la langue et d'actualisation de discours divers propres à la langue et à l'apprentissage »⁸ (Cuq et Gruca, 2008)

3.1.1. La compréhension de l'oral :

Selon *le Robert Dictionnaire* d'aujourd'hui l'oral est défini comme « *opposé à l'écrit qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal* »⁹.

⁸Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris 2008.

⁹ Paul Robert, *Dictionnaire le Robert*, France 1951.

La compréhension de l'oral a eu comme objectif de mettre les apprenants au contact de diverses formes orales. Selon *Louis Lorcher*, cité par *Cuq et Gruca* : « *la compétence de la réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable, son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande sécurité* », nous constatons que si nous n'arrivons pas à comprendre tout ce qui est dit par le locuteur, nous nous mettons dans une situation d'anxiété.

Dans une classe du FLE, la compréhension orale est l'ouverture de chaque séquence didactique, cette activité englobe les objectifs, en effet, elle est primordiale dans l'acquisition de cette langue étrangère.

En compréhension orale et expression oral pour l'acquisition du vocabulaire, l'élève est en mesure de développer des attitudes de bon auditeur notamment face à une séquence explicative, aussi prendre la parole de façon autonome et exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles, questionner, répondre et s'exprimer à partir d'un support écrit ou visuel.

3.1.2. L'expression oral :

Il faut d'abord savoir modérer ses ambitions ; si la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite dans la langue étrangère sont inaccessibles dans leur ensemble, par contre l'accès à la compréhension des textes écrits peut constituer un objectif raisonnable. Plaider l'utilité de ces aptitudes comme moyen d'enrichissement du vocabulaire, il conviendrait d'ailleurs de préciser ce qu'on entend par vocabulaire. Si l'on considère le mot dans ses aspects fonctionnels, c'est de syntaxe autant que le lexique qu'il s'agit. Et l'on n'a jamais démontré que la communication écrite utilisait un autre vocabulaire que la communication orale. L'étiquette « *écrit* » ou « *orale* » (ou même « *parlé* ») dont on affecte certaines unités ou certains faits linguistiques recouvrent des réalités souvent diverses, de registre de langue, de lexique, de l'Histoire et de culture, etc.

3.1.3. La compréhension écrite et l'expression écrite :

Les enseignants, ayant mesuré les faibles résultats de leurs efforts, ont entrepris de redéfinir leurs objectifs et leurs moyens. Le professeur fait un rappel des notions vues antérieurement, par exemple en début de la séance, l'oral est toujours présent dans la classe mais on ne le considère pas toujours comme objet d'enseignement.

Autrement dit « *l'oral est une forme de communication* »¹⁰, pour travailler l'oral en classe, on doit mettre en jeu des compétences orales mais l'oral reste second par rapport à l'écrit et l'enseignement ne dispose pas de moyens et d'outils pédagogiques pour le faire surgir.

Un enseignement précis dans ce domaine, le problème qu'on peut rencontrer est la difficulté de cerner les pratiques de l'oral.

Savoir parler est une compétence fondamentale à tous les élèves et déterminante dans le monde professionnel et dans les rapports sociaux.

« *La parole est le produit de l'activité langagière* » ¹¹

La langue sert à communiquer, elle est même le moyen le plus évident mais lorsque l'enseignant commence à parler à utiliser la langue les élèves éprouvent des difficultés à communiquer, ne comprennent pas, ne produisent même pas une phrase correcte, d'autres se réfugient dans le mutisme, etc. L'origine des problèmes rencontrés au niveau des productions orales, autrement dit, les élèves de fin de cycle après leur septième année d'apprentissage de français n'arrivent pas toujours à s'exprimer. Lors de la séance de l'expression orale destinée à discuter une image (*ce qu'on appelle l'oral en image*) ou à faire écouter un texte qui renvoie au thème du projet pédagogique témoigne d'un manque de communication en classe de langue française.

Le français avait le statut de la langue seconde jusqu'à la mise en place de l'école fondamentale dans le système éducatif algérien parce qu'on enseignait les matières scientifiques en français.

¹⁰Ereline, Charmeux. Apprendre la parole. SEDRAP 1996.

¹¹Gallison_Roben, D'autres voies pour la didactique des langues Ed. L.A.L. Crèdif, Hatier. Paris (1982 : p 26)

Cette langue a été une arme pour plusieurs intellectuels Algérien pour *Kateb Yacine* qui considérait que « *c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne* »¹² , cette langue est un instrument d'ouverture vers la connaissance et un instrument de communication largement employé. Dans le système éducatif algérien, le français est la première langue étrangère, la réforme du système éducatif algérien a vu l'ajout d'une année dans le cycle moyen (*quatre année*). L'enseignement de la langue française à partir de la troisième année du cycle primaire jusqu'au collège, le français est enseigné cinq heures par semaine (*trois heures auparavant*).

L'étude de la langue est strictement liée à la lecture des textes et aux travaux d'expression écrite, la narration en première année par exemple, pour raconter une histoire l'élève doit employer des formules d'ouverture et de clôture ainsi que le passé simple et l'imparfait... les activités de langue aident l'élève à l'écriture. En matière de lexique, l'élève apprend les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, préfixes, suffixes, l'apprentissage du lexique fait appel à la mémorisation dans l'enseignement du français.

¹² Kateb Yacine, *Nedjma*, Algérie 1956.

Deuxième partie : cadre pratique

Chapitre 2 : analyses et interprétations

1. Définitions :

Il existe dans la langue française, notamment le français langue étrangère, très peu de recherche portant sur la compétence lexicale des apprenants en production écrite, cela s'explique par le fait que la production écrite est encore conçue comme un simple travail technico-scolaire.

Nous vous rappelons que notre mémoire s'articule autour de l'influence socioculturelle de la famille sur le lexique de l'apprenant de la 4^{ème} année moyenne, donc ce chapitre est consacré à l'observation et l'analyse des compétences lexicale dans leur corrélation avec le milieu familial en production écrite.

1.1. Qu'est-ce qu'une production écrite ?

La production écrite est un acte signifiant qui emmène l'élève à former et à exprimer ces idées, et les communiquer aux autres, cette communication exige la mise en œuvre d'un lexique riche. Elle comporte plusieurs étapes : la création des idées, la définition précise du sujet et la rédaction.

À cet égard, *Pierre Martinez* définit la production écrite ainsi : « ***produire relever alors d'un plaisir et d'une technique*** ».

Quant à *Hays et Flower*, la production écrite est : « ***une activité mentale complexe de construction, de connaissance et de sens*** ».

Toute production écrite réalisé par des apprenants contient des erreurs.

1.2. Qu'est-ce qu'une erreur en production écrite ?

L'erreur est un phénomène naturel dans l'apprentissage, elle est considérée comme un écart par rapport à la norme et à la structure profonde de la langue.

Cependant elle se révèle comme l'une des composantes étrangères. Et pour identifier les difficultés des apprenants dans leur production écrite, Dans ce domaine l'erreur est inévitable car elle permet aux apprenants d'évoluer et de progresser dans l'appropriation à une langue étrangère.

1.3. Qu'est-ce qu'une erreur lexicale ?

L'erreur lexicale est considérée comme l'utilisation incorrecte du lexique et l'emploi d'un mot inexact, imprécis, inapproprié ou inadéquat dans un contexte donné, c'est la manifestation d'un défaut de maîtrise langagière identifiée par le biais d'une unité simple ou complexe matérialisé dans le texte.

1.4. Les types d'erreurs lexicales :

Il est possible de catégoriser les erreurs lexicales en 4 types :

1.4.1. L'impropriété lexical :

Ou ce qu'on appelle aussi l'erreur de sens, désigne l'emploi d'un mot dans un contexte inadéquat, ce phénomène est dû à la pauvreté lexicale qui limite l'expression correcte des idées. L'apprenant confond entre le sens de la lexie visés et celui de la lexie choisie, c'est à dire il remplace un mot par un autre, acceptable en langue mais inexact au concept dans lequel il apparaîât.

1.4.2. L'incompatibilité lexical :

Ou ce qu'on appelle aussi l'erreur de cooccurrence survient quand les mots employer ne peuvent pas être compris. Signalons que ces erreurs ont un rapport avec la langue arabe, l'apprenant pense en arabe et écrit en français ce qui donne des conditions au plan sémantico-lexical.

1.4.3. La construction incorrecte d'un mot :

Ou ce qu'on appelle aussi l'erreur de forme, il s'agit d'une erreur orthographique qui représente des formes lexicales erronée.

1.4.4. La répétition :

Est l'erreur la plus fréquente, elle est due à la pauvreté lexicale.

2. Analyses et interprétations :

2.1. Présentation du corpus :

Pour répondre aux questions de notre recherche, nous avons choisi comme corpus les élèves de la 4^{ème} année moyenne de l'établissement « *Abdel Madjid Mezaach* » situé dans le quartier de 411 logements dans la ville d'Ain Témouchent. À la fin de l'année, les élèves subiront une épreuve du BEM.

Notre échantillon se compose de 20 copies d'élèves dont l'âge varie entre 15 et 16ans.

2.2. La collecte des données :

Pour réaliser notre démarche et recueillir des informations concernant notre sujet de recherche, nous avons rassemblé des travaux écrits pour étudier les niveaux lexicaux de chaque apprenant.

Cette démarche a nécessité deux séances, la durée de chaque séance est d'une heure.

Dans la première séance nous avons expliqué moi et ma collègue aux apprenants le sujet de la production écrite, ils devraient rédiger un texte descriptif à partir de la consigne suivante :

Consigne : « Rédigés une lettre à un(e) ami(e) pour l'inciter à venir passer les vacances chez toi. »

Dans la seconde séance, nous avons collecté les copies des apprenants suivant :

<u>Nom</u>	<u>Prénom</u>	<u>Numéro de la copie</u>
Boutaleb	Rayen	(Copie 1)
Sahraoui	Imane	(Copie 2)
Bennaira	Nedjma	(Copie 3)
Boudouma	Asmaa	(Copie 4)
Benmakhlfi	Mohamed	(Copie 5)
Hreche	Siham	(Copie 6)
Eares	Réda	(Copie 7)
Kloucha	Amel	(Copie 8)
Didi	Fatima	(Copie 9)
Belggoum	Hichem	(Copie 10)
Moussi	Nabil	(Copie 11)
Khallad	Zinedine	(Copie 12)
Barka	Sara	(Copie 13)
Azzaoui	Mohamed	(Copie 14)
Fridi	Nabil	(Copie 15)
Bekhchi	Chiraz	(Copie 16)
Rahil	Salma	(Copie 17)
Brek	Sofiane	(Copie 18)
Daho	Salima	(Copie 19)
Bakhti	Ines	(Copie 20)

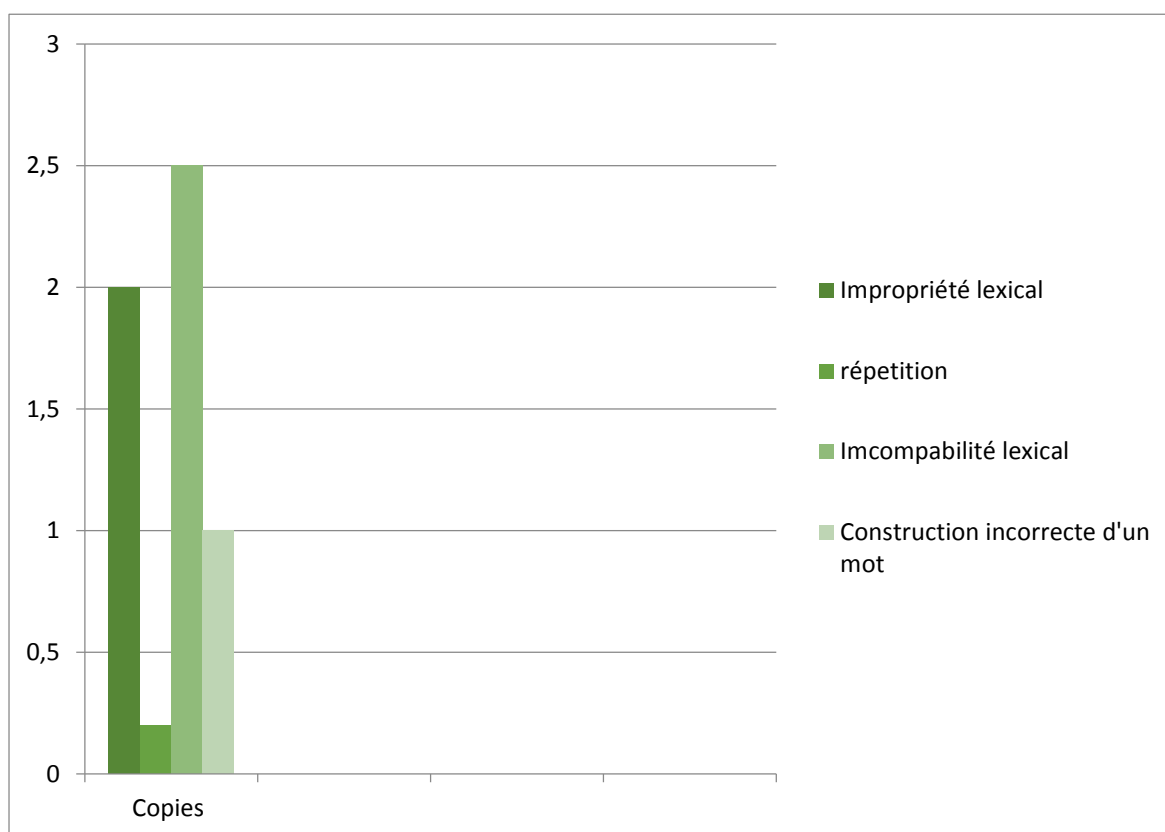
Dans les copies de l'apprenant ci-dessus on a retenu les erreurs suivantes :

<u>L'erreur</u>	<u>Corrigé</u>	<u>Type d'erreur</u>
Elle travaille un semaine	Elle travaille toute la semaine	Impropriété lexical
Ensuite on part a Anaba, ensuite on visite Alger la capitale ensuite on revient a ma ville natale Bijaya, ensuite...	Ensuite on part à Annaba, puis on visite Alger la capitale, après en revient à ma ville natale ; enfin...	Répétition
Il aime le voyage avec l'avion	Il aime voyager en avion	L'incompatibilité lexicale
Il est en Baccaauréat	Il passe en terminal	L'incompatibilité lexicale
Je suis un cousin, il aime le voyage avec moi	J'ai un cousin qui aime voyager avec moi	Incompatibilité lexicale
Elle est de l'owest	Elle est de l'ouest	La construction incorrecte d'un mot
J'espère que tu vas bien	J'espère que tu vas bien	La construction incorrecte d'un mot
Elle vient d'Oran	Elle habite à Oran	Impropriété
Elle veut être ma amie	Elle veut être mon amie	L'incompatibilité lexicale
Tout le mande	Tout le monde	La construction incorrecte d'un mot
Mais parents	Mes parents	La construction incorrecte d'un mot
Elle dechire la route	Elle traverse la route	L'incompatibilité lexicale
Ma sœur m'occupe bien	Ma sœur s'occupe bien de moi	Impropriété lexical

Tu a loisir aussi moi	Tu as les mêmes loisirs que les miens	Incompatibilité lexicale
J'ai hate de m'asseoir avec toi	J'ai hâte de te voir	Incompatibilité lexicale
On est acompatible	On est incompatible	Construction incorrecte d'un mot
On dort à ma maison	On dort chez moi	Incompatibilité lexicale
Je me lève pas tôt les matins	Je ne me réveille pas tôt les matins	Impropriété lexical
Le matin je mange je bois	Le matin je prends mon petit déjeuner	Incompatibilité lexical
Je suis vacance il ya trois jours	Je suis en vacances depuis trois jours	Impropriété lexical
Nous visitons et prend des photos	Nous allons visiter et prendrons des photos	Impropriété lexical
J'écrit une lettre à toi	Je t'écis	Incompatibilité lexicale
C'est l'un des meilleurs ville d'Algérie	C'est l'une des plus belles villes algériennes	Incompatibilité lexicale
Ain temouchent a très beau paysage	Il y'a des très beaux paysages à Ain Témouchent	Incompatibilité lexicale
Je veux passé ma vacances avec toi	J'ai envie de passé mes vacances avec toi	Incompatibilité lexicale
Son beauté est merveilleuse	Sa beauté est merveilleuse	Incompatibilité lexicale
Sa vague... sa sable	Ses vagues... son sable	Incompatibilité lexicale
Ma expérience	Mon expérience	Incompatibilité lexicale
L'été de cette ville est la plus animer de le coté centre d'Algerie	C'est la région la plus animée en été	Incompatibilité lexicale

J'ai vu a la haute de colline	J'ai visité la colline	Impropriété lexical
Savoir tipaza est comme tombé d'un livre au ton est beau	La découverte de Tipaza c'était comme tomber sur un livre ...	Impropriété lexical
Guelma est un pays de volacan riche dans eau au profond	Guelma est une région volcanique et riche en eau sous terrainne	Impropriété lexical
Elle est célèbre pour les beau lieu spécial	Elle est connue pour la beauté spécial	Impropriété lexicale

Graphique :



Commentaire :

Les erreurs de formes sont les erreurs les plus fréquentes chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne ; car on ne peut pas empêcher un apprenant de traduire ; sa langue maternelle demeure un refuge pour pouvoir s'exprimer en langue étrangère.

En outre, les erreurs de sens posent aussi un vrai problème, les apprenants utilisent souvent une lexie simple qui ne vise pas le sens ou le contexte dans lequel elle apparaît.

2.3. Analyse et interprétation des résultats obtenus :

Il est à noter que tous les apprenants ont respecté la consigne en rédigeant un texte descriptif qui décrit une ville algérienne, mais la majorité d'entre eux n'ont pas développé leurs idées, leurs écrits n'ont pas été organisés sous forme d'un texte. Nous avons constaté aussi la répétitions et l'absence des signes de ponctuation. Sur les 20 copies collectées, nous trouvons que la plupart des apprenants 57% du public ont un vocabulaire limité ; simple qui dépasse pas les 1000 mots, ces apprenants ont un niveau acceptable par rapport à leurs âges, ils trouvent que la production écrite est une compétence pas facile à acquérir.

30% des apprenants ont un vocabulaire très pauvre qui ne dépasse pas les 100 mots, ils trouvent du mal à s'exprimer. Pour cette catégorie la production écrite est une tâche très difficile à faire.

Seulement une petite portion de copies des apprenants, 12% Reflète la bonne maîtrise du vocabulaire ; cette minorité considère la production écrite comme une matière très facile à faire, car ils ont la faculté de lire en français en dehors de l'école et ils sont motivés à faire des recherches sur le contenu de leurs leçons.

Chapitre 3 : questionnaire proposé

1. Présentation du questionnaire :

Avant et durant sa scolarité, l'enfant ne cesse d'être influencé dans tous les domaines : par la télévision, par la rue (*environnement*) ou en discutant avec ses parents, il acquiert, aussi une identité socioculturelle qui s'inscrit dans une culture que nous définirons en tant qu'ensemble de traditions et de valeurs intellectuelles propre à sa société, cela se répercutera lors de son apprentissage du vocabulaire.

Les facteurs d'ordre socioculturel paraissent jouer un rôle important dans l'acquisition du vocabulaire et du FLE, ce contexte est un processus long et complexe qui va amener l'apprenant à prendre sa place de locuteur dans une communauté linguistique donnée.

Selon *Marisa Cavalli IRRE-Val d'Aoste* : « *Les apprenants sont avant tout des personnes et des acteurs sociaux* »¹³, ceci dit, que l'attitude sociale d'un apprenant doit être prise en considération pour qu'il soit motivé, il est doté d'une incroyable capacité, l'observation, la mémorisation, la capacité d'être influencé et d'influencé à son tour.

Pour simuler un contexte socioculturel, des études controversées ont été obtenues de nombreuses estimations, des effets et des données fondamentales dans le cadre pratique de cette expérience.

Le poids de l'influence sociale ou familiale sur l'acquisition du vocabulaire met en évidence des apprenants qui développent un ensemble d'idées, d'opinions, de jugements dans leur environnement afin de constater les inégalités de deux niveaux choisis.

L'objectif de cette recherche est de montrer que le contexte socioculturel influence, confirmer l'existence de deux cas particuliers, le niveau favorisé et défavorisé, l'influence des classes sociales s'exerce sur les difficultés liées à l'acquisition du vocabulaire et du français langue étrangère.

Les enquêtes révèlent une importance aux apprenants issus de milieux sociaux supérieurs démontrerons un niveau d'acquisition du vocabulaire plus élevé que celui des apprenant de milieux sociaux populaires.

¹³Deldime et Richard Demoulin. Introduction à la psychologie de rober. Alger (1975) page 218

D'ailleurs, des inégalités sociales sont observées au début de l'étude expérimentale, en effet les parents d'origine sociale modeste ont plus grande aversion à l'égard du risque et sont moins ambitieux que les parents vivant dans un milieu social supérieur et par conséquence nous présumons que leurs enfants peuvent réussir ou échouer l'apprentissage d'une langue second.

De très nombreuse études ont réalisés par *Williams et Mattson* ont montré qu'il existe un rapport entre le niveau socioculturel, socio-économique de la famille et le développement linguistique de l'enfant, à savoir que les enfants de milieu favorisé jouissent d'un meilleur statut verbal que les enfants de milieu modeste et pauvre.

Pour l'élaboration de ce mémoire nous avons effectué des recherches en émettant des questionnaires qui permettent de tester les degrés d'acquisition du vocabulaire.

Une enquête par questionnaire a été réalisée à l'école de « Mazaach » à Ain Témouchent, à l'intention de 40 élèves en fin de cycle moyen et parents d'élèves des deux niveaux choisis, favorisé et défavorisé ces questions, concernant l'apprenant et sa relation avec le FLE, des questions concernant le milieu familial et sociolinguistique de l'apprenant.

Dans cette expérience, cette variable a été mieux contrôlée en ce sens qu'on la distinguée de l'environnement, les apprenants ont été choisis à l'intérieur d'une même cité et fréquentent la même école deux niveaux socioculturel ont été retenus : niveau favorisé, niveau défavorisé, la variable linguistique était le vocabulaire recueilli dans l'acquisition du français langue étrangère.

Le questionnaire a été proposé en français, et, pour faciliter sa compréhension de la part des élèves ayant des difficultés à l'écrit, mais aussi pour collecter le maximum d'information, nous avons trouvé utile de laisser le libre choix aux apprenants de répondre en cochant les réponses choisies ou par écrit.

Notre questionnaire comprend 14 questions, les questions 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 concernant l'apprenant et sa relation avec le FLE, et les autres questions dénotent le milieu familial et sociolinguistique de l'apprenant.

2. Présentation des résultats :

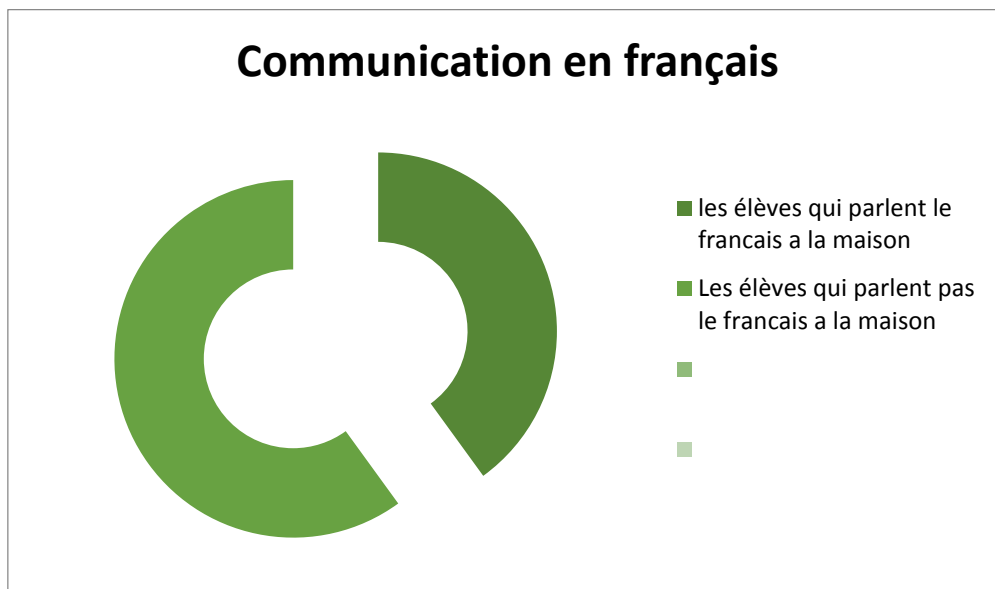
2.1. L'apprenant et sa relation avec le FLE :

Le questionnaire proposé aux élèves demande :

- *S'ils parlent le français à la maison ?*

Parmi ces élèves, 40% ont répondu par oui ; et 60% ont répondu par non. Les 40% des élèves qui parlent le français à la maison suivent fréquemment des émissions en français ; le reste des élèves ont répondu, quelque fois.

Diagramme :



Commentaire :

A partir de ce graphique nous pouvons voir le nombre d'élèves qui parlent le français à la maison. Si les élèves suivent les émissions en français sur des chaînes française à travers internet et des émissions en français ou écoutent la radio, certainement ils communiquent, parlent mieux le français.

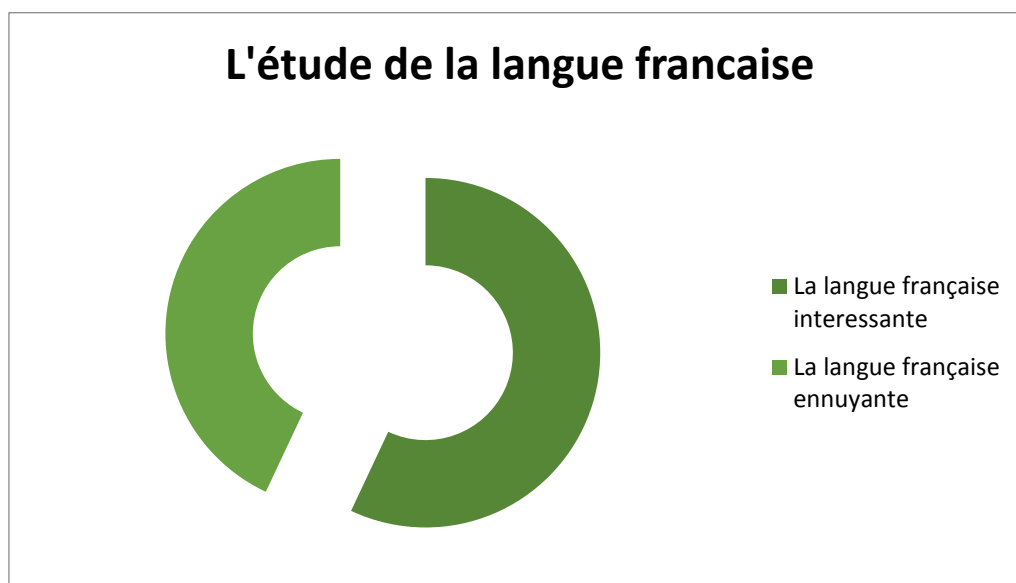
Nous pouvons synthétiser aussi que la majorité des élèves ne sont pas habitués à parler la langue française à la maison, ni avoir entendu ses parents ou ses proches parler cette langue, ils préfèrent les émissions télévisées en arabe. Donc l'environnement social de l'élève ne l'aide pas à s'habituer à une langue nouvelle.

- *Étudier la langue française vous semble ?*

Selon le questionnaire distribué 57% des élèves aiment la langue française, et l'étude de cette langue semble intéressante, cela est déjà un grand facteur de motivation.

Cependant 43% des élèves ont dit que le français était difficile à apprendre.

Diagramme :



Commentaire :

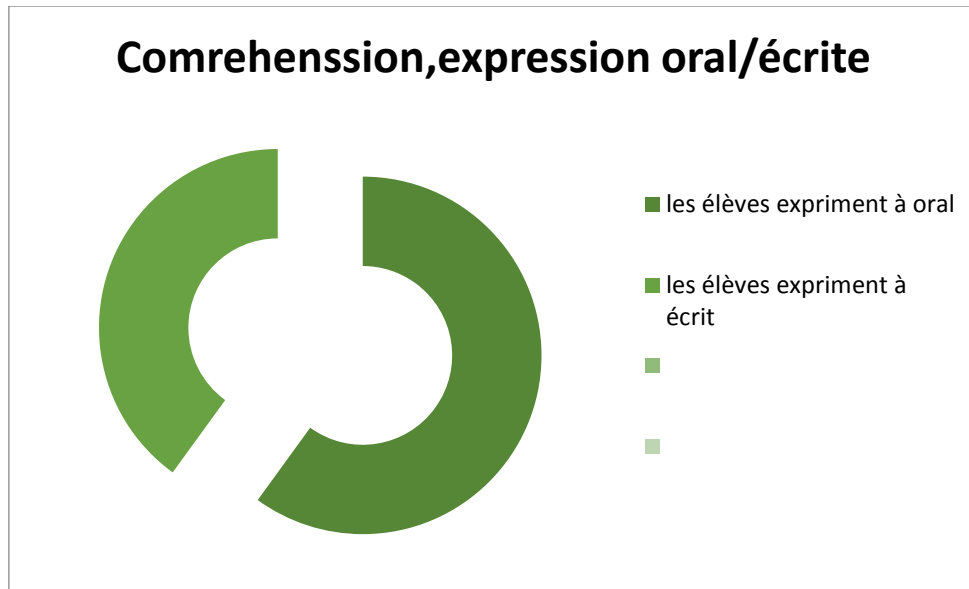
En générale on remarque que la majorité des élèves ont des difficultés avec le vocabulaire, car il se caractérise par une grande pauvreté, l'enseignement de vocabulaire est alors d'apprendre aux élèves à saisir avant tout les actes de communication, il consiste à augmenter le volume du bagage lexical d'un apprenant.

On constate que ni une rencontre unique avec le mot ni une simple évocation ne suffisent à intégrer un nouveau mot, en revanche l'enseignant doit aborder le vocabulaire en croisant plusieurs types de situation d'apprentissage dans différents domaines et mettre l'apprenant dans des situation qui favorisent la découverte, l'emploi et le réemploi de certains mots dans des contextes différents, dans des exercices des production écrite, des lectures...etc.

- *Vous préférez vous exprimer à l'oral ou bien à l'écrit ?*

En expression oral/écrite, 60% des élèves expriment en oral, 40% expriment en écrit.

Diagramme :



Commentaire :

Dans le même ordre d'idée on comprend mieux qu'on ne peut pas passer à l'écrit sans penser à l'oral. Nous avons aussi remarqué une gêne à s'exprimer en français pour deux raisons, manque de vocabulaire, peur de se tromper. Donc pour améliorer le niveau de la langue française et l'acquisition du vocabulaire chez les élèves à l'oral et à l'écrit, l'enseignant doit demander à ces élèves :

A l'oral :

- ❖ Dramatisation d'un texte.
- ❖ Reformulation de phrases.
- ❖ Expression à partir d'un support auditif ou visuel.
- ❖ Lecture expressive à haute voix.
- ❖ Lecture.

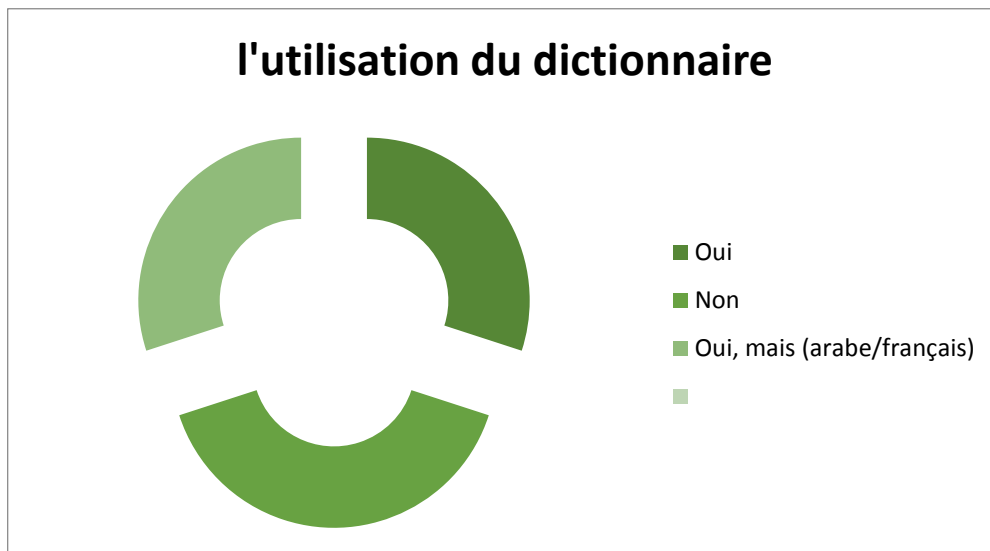
A l'écrit :

- ❖ Lecture silencieuse d'un texte pour répondre à des questions.
- ❖ Reformulation de phrase.
- ❖ Production d'une suite à une histoire lue.

- *Est-ce que vous utilisez les dictionnaires ?*

30% des élèves utilisent le dictionnaire, 40% ne l'utilisent pas et 20% des élèves l'utilise en arabe/français.

Diagramme :



Commentaire :

Le rôle d'un dictionnaire dans l'apprentissage du FLE et l'acquisition du vocabulaire consiste à rechercher le sens d'un mot, le contexte dans lequel ce mot peut se trouver et ses relations syntagmatiques et paradigmatiques.

On remarque qu'une minorité d'élèves utilisent le dictionnaire ou en utilisent très rarement, l'absence d'une approche systématique de l'usage du dictionnaire à l'école pourrait expliquer ces résultats. Nous considérons que le premier contact de et la « *familiarisation* » des apprenants avec le dictionnaire doivent obligatoirement se réaliser dans le contexte scolaire et dès l'âge prés-scolaire.

- *Votre niveau en français est ?*

Diagramme :



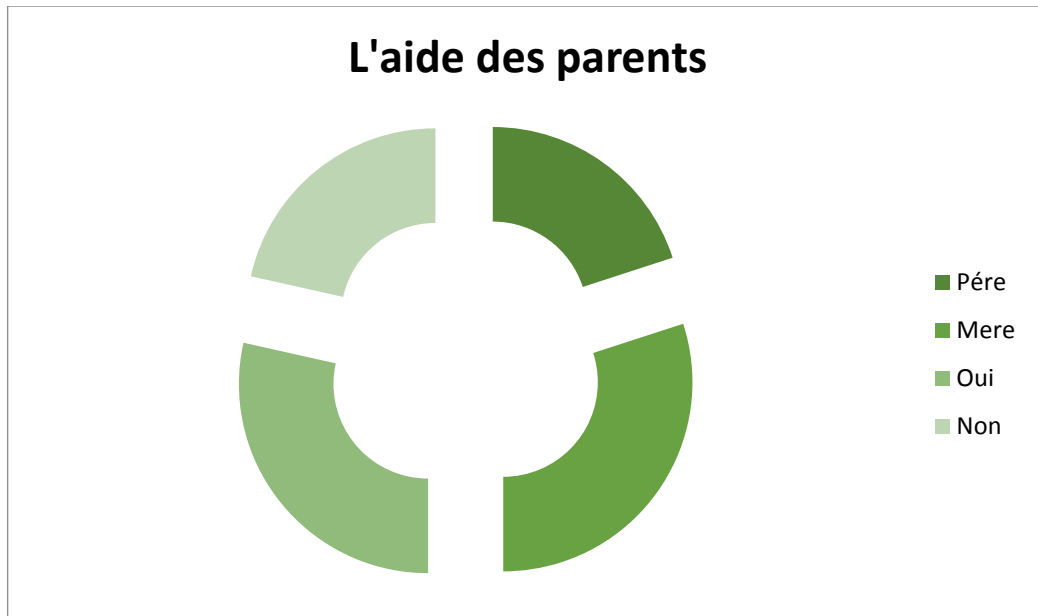
Commentaire :

En observant ce graphique, nous constatons que la majorité des élèves ont du mal à apprendre la langue française.

Il y'a un nombre élevé des élèves qui ont un niveau moyen, 40% niveau médiocre, une minorité qui ont un niveau excellent.

- *Y a-t-il une personne qui vous aides à faire vos devoirs à la maison ?*

Diagramme :



Commentaire :

Certains parents aident leurs enfants, beaucoup les laissent se débrouiller seuls, des parents ne sont aucun secours pour leurs enfants.

Le père aide parfois ses enfants à faire leurs devoirs ou donne des explications, mais la mère intervient plus souvent, surtout si elle est enseignante.

2.2. Questions concernant le milieu familial et sociolinguistique de l'apprenant :

L'influence du milieu social sur l'apprentissage du FLE est l'un des sources de débat important. Nous évaluons les facteurs qui déterminent l'apprentissage du FLE. Dans le cadre de cette expérience nous examinons l'influence exercée sur l'acquisition du vocabulaire.

A côté de la vision globale du milieu social synthétisée par la profession du père. La dimension dite « *culturel* » des inégalités généralement mesurée par les diplômes des parents. Les recherches de *Berstein*¹⁴(1975) pouvant expliquer les difficultés d'apprentissage d'une langue seconde. Selon *Bourdieu et Passeron*¹⁵ (1964), il s'agirait surtout d'un problème de distance à l'école, portant plus sur la nature du capital culturel que sur sa quantité, les apprenants de milieu populaire n'auraient pas moins de capital culturel différent de celui qui est valorisé par l'école.

¹⁴Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire Par *Annie Feyfant* Juin 2011

¹⁵Rôle des parents pour favoriser l'apprentissage et l'acquisition du langage chez les jeunes enfants par *Eileen T. Rodriguez* 2008

Conclusion

La famille est le premier groupe de médiation entre l'enfant et la société parce que c'est là que l'enfant acquiert les premiers modèles de comportement. L'enfant a besoin d'un environnement riche et sécurisant d'interactions positives, cet environnement qui se distingue par sa richesse linguistique et même culturelle constitue un facteur important dans le processus d'apprentissage du français langue étrangère.

Notre présente recherche s'est portée sur l'impact socioculturel de la famille sur l'acquisition du vocabulaire chez l'apprenant de la 4^{ème} année moyenne. En se basant sur des questionnaires destinés aux enquêtés qui consistaient en un groupe d'élèves et parents d'élèves, des questions concernant l'apprenant et sa relation avec le FLE, des questions concernant le milieu familial et sociolinguistique de l'apprenant et des données obtenus, des travaux écrits pour étudier le niveau lexical de chaque apprenant.

Nous avons essayé de vérifier s'il y'a un impact positif ou négatif de leurs milieux socioculturels avec toutes ses composantes (*la famille, les sources multimédias, lieux culturels et autres...*), sur l'apprentissage de la langue française et l'acquisition du vocabulaire.

Pendant l'élaboration de ce mémoire, nous avons eu des difficultés, concernant la documentation, et les enquêtes, ces difficultés nous les avons surmontées et nous avons réuni un nombre considérable d'informations utiles pour la réalisation de notre travail.

Bibliographie

Ouvrage :

- Deldine et Richard Demoulin, *Introduction à la psychologie de Rober*, Alger 1975, p : 218.
- ErelineCharmeux, *Apprendre la parole*, Sedrap, 1996.
- Fransoise Dubois-Charlier, *Comment s'initier à la linguistique : Larousse*, France 1975.
- Gallison-Roben, *D'autres voies pour la didactique des langues Ed. L.A.L Credif, Hatier*. Paris, 1982, p : 26.
- Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris 2008.
- Kateb Yacine, *Nedjma*, Algerie 1956
- Marque Blancpain et AndreReboulett, *Une Langue : Le français aujourd'hui dans le monde*, France 1976.
- Robert Calisson, *L'apprentissage systématique du vocabulaire*, tome1, France, 1970.
- Treville et Duquette, *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Paris, 1996.

Dictionnaire :

- Jean Dubois, *Dictionnaire de linguistique : Larousse*, Paris 1973.
- Paul Robert, *Dictionnaire le Robert*, France 1951.

Revu :

- Hachette/Larousse, *Le français dans le monde : L'écrit*, Paris 1973.
- Hachette/Larousse, *Le français dans le monde : Environnement et enseignement du Français*, Paris 1982.

Site Web :

- <http://dictionnaire1905.u-cergy.fr/index.php>
- <http://webatigos.com>
- www.fr.wikipedia.org

Mémoire fin d'étude :

- Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire Par **Annie Feyfant**
Juin 2011
- Rôle des parents pour favoriser l'apprentissage et l'acquisition du langage chez les jeunes enfants par **Eileen T. Rodriguez** 2008

Annexe

Centre universitaire d'Ain Témouchent

Institut des lettres et langues étrangères

Département du français

Mémoire de fin d'études : Master

Option : didactique du FLE.

Il s'agit d'un questionnaire à l'intention des élèves et parents d'élèves des deux niveaux choisis : le questionnaire est composé de 17 questions. Des questions concernant l'apprenant et sa relation avec le FLE, des questions concernant le milieu familial et sociolinguistique de l'apprenant.

I. Questions aux élèves :

1. Parlez-vous le français à la maison ?

- Oui
- Non

2. Étudier la langue française vous semble :

- Intéressante
- Ennuyante

3. Est-ce que vous utilisez les dictionnaires ?

- Oui
- Non

4. Les programmes TV en français ?

- Je regarde souvent
- Je ne regarde jamais
- Je regard mais je ne comprends pas

5. *Y a-t-il une personne qui vous aide à faire vos devoirs à la maison ?*

- Oui
- Non

6. *Votre niveau en français est :*

- Excellent
- Moyen
- Médiocre

7. *Vous préférez vous exprimer à l'oral ou bien à l'écrit ?*

- L'oral
- L'écrit

II. Questions aux parents :

1. *Quel métier exercez-vous ?*

2. *En quelle langue vous communiquez avec vos enfants ?*

3. *Est-ce que votre enfant arrive à exprimer en français ?*

4. *L'enfant parle-t-il français en dehors de l'école ?*

- *Oui*
- *Non*